

Marija Krebelj

Clémence d'Ogny

La petite veilleuse de Jésus

Un merveilleux conte
pour ma Première communion
(et toutes les suivantes...)

Emmanuel Jeunesse



La petite
veilleuse de Jésus

MARIJA KREBELJ
Illustrations de Clémence d'Ogny

La petite veilleuse de Jésus

Un merveilleux conte pour ma Première communion
(et toutes les suivantes...)



Emmanuel Jeunesse



Dans l'atelier

Ce matin-là, je me réveillai dans l'atelier de monsieur Antoine. Monsieur Antoine est comme mon père, puisque je suis née de ses mains. Plus tard, je l'ai observé fabriquer d'autres lampes et j'ai compris qu'elles étaient nées de la même manière que moi. Monsieur Antoine se sert de ses petits et grands appareils pour assembler, souder, peindre – parfois en sifflant – et, au bout de quelques heures, ça y est : il dépose sur l'étagère un nouveau membre de ma famille.

Depuis ma naissance, on m'appelle Veilleuse. Vous trouverez peut-être cela logique... Pourtant, les lampes portent des prénoms très variés, qui n'ont souvent rien à voir avec leur fonction ! À côté de moi, par exemple, il y avait sur l'étagère une petite loupote à chapeau bleu nommée Estelle. Clara, pour sa part, était une suspension, un grand et noble lustre qui, pendu à un crochet au plafond, attendait que son futur propriétaire vienne le chercher.

Et la lampe de bureau qui éclairait la surface de travail de monsieur Antoine s'appelait Foudre. Parmi les autres lampes se trouvaient encore Ruby, Suzanne, Lucina, Christiane...

Un jour, Clara me demanda :

– Et toi, qui pourras-tu bien servir ? Ton ampoule est minuscule et recouverte d'une vitre rouge.

– Personne ne pourra lire à ta lumière ou s'en servir pour faire de beaux objets comme monsieur Antoine, ajouta Foudre.

Ne sachant quoi répondre, je préfèrai réfléchir en silence.

Dans les catalogues publicitaires éparpillés sur l'étagère, je voyais des lampes qui ressemblaient à Clara. Elles éclairaient un grand escalier. Au-dessous d'elles, il y avait une belle dame en robe de soir rouge et aux chaussures scintillantes. Elle portait des gants en soie noirs qui lui montaient jusqu'aux épaules.

Le désir me prit d'être placée ne fût-ce que dans un petit recoin d'un tel palais pour pouvoir observer ces dames et ces messieurs bien habillés, humer leurs parfums et écouter le chuchotement des bulles dans leurs verres à champagne (j'en ai vu sur la table, au bas de l'escalier que gravissait la dame à la robe rouge). « Clara aura sûrement la chance de vivre tout cela... Ses pampilles en verre de toutes les couleurs, qui tintinnabulent au milieu de ses ampoules et scintillent à sa lumière éblouissante, seront l'objet de l'admiration générale. »

Au bout d'un long silence, je tentai cette défense :

– L'ampoule d'Estelle n'est pas grande non plus, et son petit chapeau atténue l'effet de sa lumière.

Mais Estelle répondit avec beaucoup de fierté :

– Quand son petit-fils lui a rendu visite à l'atelier, monsieur Antoine lui a dit que je serai son cadeau. Je serai posée sur sa table de nuit : mon ampoule n'est pas grande, c'est vrai, mais il pourra lire grâce à moi. Mon petit chapeau bleu empêchera les rayons de lumière d'abîmer ses yeux.

Si, la nuit, il a peur que des monstres se cachent sous son lit, il pourra m'allumer et je chasserai au loin tous ses mauvais rêves.

Puis la petite lampe bleue contre-attaqua.

– Avec toi, Veilleuse, il aurait encore plus peur ! En voyant ta petite lumière, il penserait qu'un chat vagabond s'est faufilé dans sa chambre...

Estelle avait raison : on pouvait lire un livre à sa lumière tandis que la mienne suffirait à peine à un moustique insomniaque qui voudrait lire...



Quelques jours plus tard, un homme d'une quarantaine d'années frappa à la porte de l'atelier. Après un bref échange avec monsieur Antoine, il se dirigea vers notre étagère et me prit dans ses mains avec prudence. Je sentis que le moment était venu de prendre congé de mes camarades...

Bien sûr, elles me posaient parfois des questions désagréables, mais elles allaient tout de même me manquer... Je m'étais habituée à leur compagnie.



L'homme avait des cheveux tirant sur le gris et portait une chemise noire avec un petit rectangle blanc sous le menton. Il examina avec intérêt ma ferrure.

– Elle sera très belle, notre nouvelle veilleuse, quand elle sera allumée en permanence !

Mon acheteur semblait visiblement très satisfait.

« En permanence ? Voilà qui est déconcertant, pensai-je en moi-même. Autant que je sache, cela veut dire tout le temps, sans fin... Et pourtant, mon ampoule ne tient pas longtemps. En plus, ma vitre rouge peut se casser facilement si je tombe par terre. Monsieur Antoine et le visiteur savent très bien que je peux vite m'éteindre. D'ailleurs, ils me manient avec précaution... Comment peuvent-ils s'attendre à ce que je brille en permanence ? »

La perspective de mon avenir me remplit soudain de crainte, mais aussi d'impatience. Je dois avouer que le monsieur qui était venu me chercher me plut sur-le-champ... Lorsqu'il me scruta, j'eus la certitude d'avoir devant moi un homme plein de bonté. Son regard était doux et profond.

Je fus ensuite enveloppée dans du papier et enfermée dans une boîte qui sentait la colle. Le gentil monsieur fit un bon bout de chemin avant d'arriver chez lui. Là, il dut me déposer dans un coin car je restais enfermée quelques jours. J'avais peur qu'il m'ait oubliée.

Mais un matin, je sentis quelqu'un agiter et ouvrir la boîte.



*Je portai mon regard vers Jésus
et lui chuchotai intérieurement :*

*« Jésus, ça fait un mois que je suis suspendue ici,
au plafond de cette église, et nous ne nous sommes pas encore rencontrés.
J'aimerais faire ta connaissance. »*

Après ces mots, je restai en silence un long moment.

Une petite veilleuse sort un jour de l'atelier de monsieur Antoine et se retrouve fixée dans un lieu étrange : il y a une grande table de pierre, les gens se rassemblent devant, il y a des bougies... La petite Veilleuse est d'autant plus intriguée quand elle apprend qu'un certain Jésus habite ici. Mais où est-il ? Elle ne le voit jamais ! Et pourtant, elle aurait bien des choses à lui dire...

*Un conte magnifique sur la Foi, la messe, les saints... magnifiquement illustré
par Clémence d'Ogny.*



19,90 €
ISBN: 978-2-38433-171-0



www.editions-emmanuel.com